

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[158_Lettres de Gabriel Moulin à Guizot : 1843-1870](#)[Item](#)[Latour d'Auvergne, le 5 mai 1848, Gabriel Moulin à François Guizot](#)

Latour d'Auvergne, le 5 mai 1848, Gabriel Moulin à François Guizot

Auteurs : Moulin, Gabriel (1810-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Guizot](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Mort](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-05-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 158 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Moulin, Gabriel (1810-1873), Latour d'Auvergne, le 5 mai 1848, Gabriel Moulin à François Guizot, 1848-05-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6285>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction La Tour d'Auvergne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 03/06/2024

5

1
Lettre de curieux (puy-St-Jean)

le 5 mai 1948-

Monsieur et cher ancien chef,

C'est pour moi un véritable bonheur de
trouver par moi de l'écarte l'occasion de vous adresser
quelques lignes et de me rappeler et votre bienveillance
souvenir. L'intérêt que vous m'avez témoigné a été
l'honneur de ma modestie existence; j'y vous en garde
une profonde reconnaissance. Vous avez de très anciens, de
très excellents amis. Permettez-moi de vous dire que
vous n'avez pas de compatriotes, que vous n'avez pas eu
à la chambre de collègues plus dévoués que moi.

après cette délibération, si n'ai pas besoin de vous
copier la vive part que j'ai prise à toutes les
soulèvements, j'espère tout vous en être affligé. La dernière,
celle de la mort de Madame votre mère, a été bien
poignante, bien cruelle sur la terre étrangère. Heureusement les
providences a assuré votre courage sur la simplicité qu'elle
vous inspirait. je suis aussi de quelle attention délicate,
de quel empressement flatteur vous êtes l'objet dans la
société anglaise. je m suis fier pour votre cause, heureux
pour son illustre chef.

je n'ai rien à vous apprendre sur les affaires
de France que vous connaissez certainement mieux que
moi. Notre pays, en ce moment effrayé de conjonctures de
la révolution qu'il a si indifféremment laissé faire, est en
faux toujours le méfier, inquiet et vigilant dans la

visière de la
présentation, impie
paraît rassuré.
y a dans la
cette la commu
question, ou un
l'assemblée qui est
et même de p
je ne m'aperçois
rien.
qui avois
que vous en
provision ou y
compte pas me
instruction était

en de vous
 l'ancien temps et surtout toutes ces
 prévisions, imprimant, et surtout l'avenir
 la dernière, paraît s'effacer et y aura dans la nouvelle chambre comme il
 est bien y a dans la garde nationale de Paris une organisation
 concernant la lutte du communisme et le terrorisme. - Sur la autre
 partie de la question, on ne s'entraîne pas ou on s'entraîne mal.
 de l'Etat, l'ensemble qui est dans le esprit de la loi de l'Etat
 de la loi et surtout de plus en plus infiltré au gouvernement jusqu'à
 une certaine limite pour la délivrance dans le domaine de
 l'Etat.

après avoir visité le 25 février la formation
 de l'affaire que vous m'avez confiée, j'ai bien vu dans un
 premier ou j'ai vu de la campagne fort retirée j'ai
 fait, et en compte par mes deux pages, une affaire combien mes
 de la instruction était incomplète et j'ai constaté que l'Etat a

l'étude. Si Paris est habitable, j'y retournerai D^s papier
l'hiver prochain.

J'ai demandé l'avis de M^r Kibort a^d son
insistance qui n'a rien fait pour moi. J'en voudrais
pas être oublié de mon ancien ministre; car j'en fais
pas de ceux qui l'oublient.

J'ai vu que M^r Guizot est auprès de vous. Je
permets moi de lui écrire affectueusement la main, de
lui adresser mes vœux pour le progrès de sa santé,
pour l'avenir qui est de sa part et qu'il doit à son
honneur!

Je suis avec les plus dignes respects,

Amicalement et avec amitié
shaf,

Votre très humble et très obéissant serviteur

G. Guizot